

## Valérie pourrait devenir la première femme maire de la commune



Valérie pourrait devenir la première femme maire de la commune

### Communiqué de la liste "Ensemble, agissons pour l'avenir"

À Riscle, la liste « **Ensemble, agissons pour l'avenir** », conduite par **Valérie Dufau**, porte un projet clair : préparer l'avenir de la commune nouvelle Riscle-Cannet avec sérieux, pragmatisme et engagement local. Habitante de Riscle et engagée depuis de nombreuses années dans la vie municipale, Valérie Dufau pourrait devenir la première femme maire de la commune. Ce serait avant tout la continuité d'un travail concret mené sur le terrain au service des habitants.

Contrairement à certaines affirmations ou insinuations, notre équipe ne s'est pas construite autour de querelles de personnes mais autour d'un projet pour Riscle. Elle rassemble un équilibre entre expérience et renouvellement : près de la moitié des colistiers ont déjà exercé des mandats municipaux et connaissent la complexité croissante de l'action publique locale. Les autres apportent des compétences professionnelles et associatives variées qui enrichissent la réflexion collective et la préparation de l'avenir.

Valérie Dufau elle-même a porté plusieurs réalisations importantes pour la commune : la création du **city stade**, le **club-house du tennis** ou encore le **cinéma en plein air**, autant de projets concrets qui profitent aujourd'hui aux habitants. Actuellement adjointe au maire et vice-présidente de la communauté de communes en charge du pôle **école, enfance et jeunesse**, elle connaît parfaitement les dossiers essentiels pour le développement et l'attractivité de notre territoire.

Notre liste reflète également la richesse du tissu local. Beaucoup de nos colistiers sont engagés dans les **81 associations** qui font vivre Riscle au quotidien. Certains les président, d'autres y sont bénévoles actifs. Cinq générations se sont même croisées au sein du Foyer des Jeunes : c'est cette diversité d'engagements et d'expériences qui fait la force d'une commune vivante.

Concernant l'éviction de Christophe Terrain, chacun sait qu'une équipe municipale doit fonctionner collectivement et dans la confiance. Les décisions qui ont été prises relèvent d'une responsabilité politique assumée et d'une organisation interne nécessaire au bon fonctionnement d'une équipe. Il est cependant pour le moins surprenant de voir aujourd'hui certains membres de l'opposition se présenter comme ses soutiens les plus ardents, alors que pendant près de vingt ans ils n'ont cessé de critiquer son action avec virulence. Ce revirement soudain interroge davantage sur les motivations de cette liste que sur la cohérence de la nôtre.

Il est par ailleurs regrettable que la tête de liste de l'opposition ne réside même pas à Riscle. Dans un débat démocratique local, chacun peut bien sûr s'engager, mais il est toujours préférable de porter un projet enraciné dans la vie quotidienne de la commune et dans la réalité de ses habitants.

S'agissant de la question de l'endettement, souvent évoquée de manière alarmiste, il convient également de rétablir quelques faits. Le niveau de dette par habitants de Riscle est comparable à celui de communes voisines de taille similaire comme **Plaisance-du-Gers** ou **Nogaro**. Ces investissements servent directement les habitants. Investir pour une commune, ce n'est pas s'endetter sans raison, c'est préparer l'avenir et maintenir l'attractivité du territoire. Plus largement, nous pensons que le débat municipal mérite mieux qu'une liste construite principalement en réaction à une personne ou en soutien circonstanciel. Les Risclaises et les Risclais attendent avant tout des propositions, une vision et un travail collectif au service de la commune.

C'est précisément ce que nous défendons avec « **Ensemble, agissons pour l'avenir** » : une équipe sérieuse, solide et profondément locale, attachée à la proximité, à l'écoute et à la connaissance du terrain. Notre seule boussole reste l'intérêt de Riscle et la préparation de son avenir.

Le temps des polémiques passera. Les projets, eux, resteront.